

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 83 (1932)
Heft: 9-10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Il dit la confiance de la population dans la réussite des travaux de reboisement et souhaite que chacun emporte de cette excursion à Montreux un bon souvenir.

M. *Bornand*, président, remercie les autorités du Châtelard et des Planches pour leur accueil et les félicite d'avoir entrepris des travaux de reboisement d'aussi grande envergure; il sait en quelques mots faire sentir aux autorités communales, et aux agents forestiers intéressés, toute la gratitude des forestiers vaudois qui ont fait une course instructive et plaisante.

M. *de Luze* tient à remercier le comité pour le soin et le dévouement avec lesquels il organise chaque année la course d'été.

Une première dislocation a lieu après le dîner; un groupe traverse encore le secteur des Verraux: les terrasses murées y sont seules représentées, à cause des pentes raides et rocheuses; par les sentiers nouvellement ouverts, on atteint les Béviaux où deux pépinières ont été créées en 1930 et 1931. Une courte halte ne permet pas de constater encore les résultats des essais de semis d'aulne exécutés selon les prescriptions de l'Inspection fédérale des forêts, avec emploi de bouillie bordelaise, terreau extrait de vieilles souches d'aulne.

Sur la route des Avants, M. Niggli fait voir l'emplacement probable d'une station de jaugeage sous le Pont de Beaucul. Puis, par groupes joyeux, le M. O. B. transporte vers la plaine, les prairies, les vignes, les vergers, des forestiers et amis de la forêt, contents de leur course, mais heureux d'aller « faire les foins » ailleurs qu'aux Verraux.

Montreux, juillet 1932.

G. Leuenberger, ing. forestier.

Zurich. Nomination. M. *Fr. Heer*, ingénieur forestier, vient d'être nommé assistant à l'inspectorat cantonal des forêts. Il succède en cette qualité à M. *Ad. Marthaler*, promu au grade d'adjoint de l'inspecteur forestier cantonal.

Grisons. Nomination. La commune de Zernez a nommé administrateur de son vaste domaine forestier — le plus étendu en Suisse — M. *Hans Menn*, ingénieur forestier. Ce dernier succède à M. *Campell*, devenu inspecteur forestier d'arrondissement.

BIBLIOGRAPHIE.

Aldo Pavari: La sperimentazione forestale in Italia. Fasc. n° 1. — Une plaquette in-8° de 33 pages, avec 1 planche hors texte et 12 illustrations dans le texte. Florence, 1932.

L'aimable directeur de la station de recherches forestières italienne, M. le professeur *Aldo Pavari*, à Florence, a eu la gracieuseté de nous adresser le fascicule n° 1, qui sort de presse, d'une publication de cet institut. Il est permis de supposer qu'il s'agit là du premier cahier d'une série d'Annales, comme en possèdent la plupart des établissements similaires de l'Europe.

M. Pavari nous expose, après une brève introduction sur les buts et

l'activité de l'institut qu'il dirige, l'historique du développement de celui-ci. Il ne manque pas, chemin faisant, d'établir diverses comparaisons avec les stations en activité dans quelques pays européens.

L'origine de l'expérimentation forestière italienne remonte à 1914. A ce moment, cette station était une simple section de l'Institut supérieur forestier national. En 1922, elle devient une vraie station d'expérimentation dont le but fut alors ainsi défini : « veiller à l'amélioration des connaissances relatives à la production forestière italienne. » Ses trois tâches principales furent alors admises comme suit :

1° Etude du reboisement dans les régions montagneuses qui, en Italie, représentent $\frac{4}{5}$ de la superficie totale et dont les conditions climatiques, pédologiques et écologiques varient énormément.

2° Contribution à l'étude de la conversion des taillis — fortement prédominants dans la forêt italienne — en haute futaie; emploi pour cela d'essences résineuses (enrésinement du taillis).

3° Utilisation, pour la solution de ces deux problèmes, d'essences non indigènes; étude des essences exotiques convenant le mieux à cet effet.

Nous avons eu l'occasion, dans un cahier précédent, de noter déjà avec quel zèle remarquable les autorités du « bel paese » se sont attelées à ces problèmes divers. Différentes publications, allant de 1923 à 1930, en ont rappelé les résultats essentiels. Mais nous ne saurions entrer ici dans les détails. Bornons-nous à examiner un seul côté de l'activité déployée par la station de recherches forestières de Florence : l'utilisation, en forêt, *des essences exotiques*.

A cet égard, la plaquette de M. Pavari donne quelques précisions intéressantes. Nous y lisons, par exemple, que les placettes d'essais installées dans toutes les régions du royaume, à la fin de 1931, étaient au nombre de 326. Le développement de ces recherches a suivi une marche régulièrement ascendante, qui est illustrée par un intéressant graphique. En voici le résumé : en 1923, il existait 44 placettes, mesurant une étendue totale de 5 ha. A la fin de 1931, ces chiffres étaient devenus : 360 et 191 ha. Dans le sud et sur les îles, ceux de ces exotiques qui, jusqu'à présent, ont donné les meilleurs résultats sont les *Eucalyptus* et les *Acacias* d'Australie. Dans l'Apenin, plus de dix espèces résineuses ont été employées, parmi lesquelles le *douglas*, incontestablement, a donné les résultats les plus favorables.

Terminons cette rapide analyse par quelques indications sur le personnel de la station de recherches. A partir du 25 novembre 1929, celle-ci a été séparée de l'Institut supérieur agricole et forestier de Florence et rattachée au faisceau des 17 stations de recherches agricoles royales d'Italie. Il s'agit d'un établissement autonome avec, à sa tête, un comité administratif présidé par le directeur de la station. Le personnel, qui, à l'origine, était composé uniquement d'un directeur et d'un assistant, a été augmenté comme suit :

- a) Personnel scientifique : 1 directeur, 1 adjoint et 1 expérimentateur.
- b) Personel subalterne : 1 technicien et 1 concierge.

Son crédit annuel s'élève à 63,000 lire. Le magnifique arboretum de Vallombrosa — l'école forestière italienne d'autrefois — est à sa disposition, constituant un champ d'expériences idéal.

La plaquette s'achève par la liste des très nombreux articles sur l'expérimentation publiés jusqu'ici, dans différents journaux, par MM. le directeur Pavari, le D^r Passavalli et le D^r Minucci del Rosso.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à ce nouveau périodique forestier. Puisse-t-il prospérer et progresser, pour le plus grand bien de la sylve italienne ! Sous la direction d'un homme aussi habile et compétent que notre cher collègue M. Pavari, le succès nous en paraît assuré d'avance.

H. Badoux.

A. Oppermann. Egens traeforner og racer. Les configurations et races du chêne. Un vol. gr. in-8°, de 400 pages, avec 198 illustrations dans le texte et 1 planche hors texte, reproduisant le portrait de l'auteur. Copenhague, 1932.

Ce livre est, en quelque sorte, le testament scientifique de M. le professeur A. Oppermann, décédé le 15 novembre 1931. Ce savant n'a cessé, durant sa longue carrière, d'étudier avec un intérêt averti la question de l'hérédité chez le chêne. L'introduction est signée de M. C. H. Bornebusch, le directeur actuel de la Station danoise de recherches forestières, grâce auquel cette publication a pu voir le jour.

La question du chêne, au Danemark, a beaucoup d'analogie avec celle sous laquelle elle se présente en Suisse. Dans les deux pays, cette précieuse essence était mieux représentée autrefois. Des exploitations exagérées et une méconnaissance de ses exigences, ou encore de son traitement, en ont réduit lamentablement l'importance. Heureusement, la réaction désirable s'est produite : depuis le commencement du siècle, les forestiers des deux pays s'efforcent de corriger l'erreur commise et de restituer, dans leurs boisés, à cette essence précieuse entre toutes qu'est le chêne la place qu'elle mérite.

Le livre de M. Oppermann est destiné à venir en aide à ceux qui désirent participer à cette œuvre de rénovation. Ce chercheur examine surtout la question de l'hérédité ; il montre comment il faut s'y prendre, tant dans la plantation que dans le semis, pour réussir le mieux dans cette reconstitution.

L'auteur passe longuement en revue les différentes races et formes du chêne pédonculé au Danemark, les résultats des plantations et semis — il cite plus de 90 essais de semis avec glands d'origine diverse — tant avec races indigènes qu'avec celles dont les glands furent récoltés à l'étranger.

Et encore que l'auteur reconnaisse que « le matériel dont il a disposé ne permet pas encore de pénétrer à fond dans la loi d'hérédité du chêne », il n'en reste pas moins que ses conclusions sont encourageantes.

Ecrit en langue danoise, ce livre s'achève par un résumé français de 16 pages, lequel permet au lecteur de s'orienter de façon suffisante. En cela, il est aidé grandement par les 198 illustrations, de belle venue, qui enrichissent ce livre.

Les anciens amis et admirateurs du savant sylviculteur danois, du patient chercheur, qui fut l'incarnation de la probité scientifique, lui sont doublement reconnaissants de l'ultime souvenir qu'il leur laisse sous la forme de ce beau livre, fruit de longues et patientes recherches.

H. Badoux.

Sommaire du N° 9

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“ ; Redaktor : Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze : Jahresversammlung des Schweizer. Forstvereins in Zürich, vom 26. und 27. August 1932: Versammlungsbericht. — Jahresbericht des Ständigen Komitees. — Wozu dient das Lehrrevier? — Über Stärkestufen- und Stärkeklassenbildung. — **Mitteilungen :** Ehrung eines Forstmannes. — Zu „Hecks Freie Durchforstung“. — **Bücheranzeigen. — Anhang :** Meteorologischer Monatsbericht (Juni).

Suppléments

aux Journaux de la Société forestière suisse

Nr. 2. Vorträge, gehalten am forstlichen Vortragszyklus vom 5. bis 8. März 1928 an der Eidgen. Technischen Hochschule in Zürich. Bern, Buchdruckerei Böhler & Co. Preis Fr. 4.—.

Petitmermet: Discours prononcé à l'ouverture des conférences; Dr. *F. Fankhauser*: Ueber Lawinen und Lawinenverbau; *F. Aubert*: La force motrice par le bois et la politique des carburants; *Th. Weber*: Bodenbewertung bei forstlichen Expropriationen; *B. Bavier*: Die Förderung des schweizerischen Rundholzhandels durch eine einheitliche Holzklassifikation; Prof. Dr. *H. Knuchel*: Altes und Neues über die Ansprüche der Technik an die Holzqualität; Prof. *W. Schädelin*: Stand und Ziele des Waldbaues in der Schweiz.

Nr. 3. R. C. Gut: Le gaz carbonique dans l'atmosphère forestière. 1929. Zu beziehen durch die forstwirtschaftliche Zentralstelle in Solothurn. Preis Fr. 5.—.

Nr. 4. Durch welche Massnahmen kann die Versorgung der schweizerischen Zellulose- und Papierindustrie mit einheimischem Papierholz wesentlich gefördert werden? Preisaufgabe des Schweizerischen Forstvereins 1929. Lösung 1: *B. Bavier*, Oberförster in Solothurn; Lösung 2: Dr. *A. Barbey*, expert forestier à Lausanne. Bern, Buchdruckerei Böhler & Co. Preis Fr. 3.—.

Untersuchungen über den Einfluss der Fällzeit auf die Eigenschaften des Fichten- und Tannenholzes:

Nr. 5. I. Teil: Der Einfluss der Fällzeit auf einige physikalische und gewerbliche Eigenschaften des Holzes. Von Prof. Dr. *H. Knuchel*, 1930. Bern, Buchdruckerei Böhler & Co. Preis Fr. 5.—.

Nr. 6. II. Teil: Der Einfluss der Fällungszeit auf die Dauerhaftigkeit des Fichten- und Tannenholzes. Von Prof. Dr. *E. Gäumann*. 1930. Bern, Buchdruckerei Böhler & Co. Preis Fr. 5.—.

Nr. 7. Robert Charles Gut: L'outillage des bûcherons en Suisse — Das in der Schweiz verwendete Holzhauereiwerkzeug. Zu beziehen durch die forstwirtschaftliche Zentralstelle in Solothurn. Preis Fr. 3.—.

Nr. 8. Bericht über Holzverkohlungsversuche, durchgeführt von der Schweizerischen Gesellschaft für das Studium der Ersatzbrennstoffe — Rapport sur les essais de carbonisation de bois effectués par la Société suisse pour l'Etude des carburants. Bern, Buchdruckerei Böhler & Co. 1932. Preis Fr. 3.—.